



LE MOYEN ÂGE

Durant le haut Moyen Âge, les villes occidentales, rares et atrophiées, correspondaient essentiellement à des cités où résidaient les évêques. Leur fonction première était militaire et religieuse.

LA BOUTIQUE DU MARCHAND DE TISSUS :

Dans les boutiques médiévales, on peut soit acheter la matière première, comme ici le tissu au mètre, soit se procurer le produit fini. Assis à même le sol, des artisans (un homme et une femme) employés par le maître cousent des vêtements sur mesure. Afin de montrer qu'il n'y a pas de tromperie sur la marchandise, la confection des habits s'effectue aux yeux de tous, dans une boutique largement ouverte sur la rue.



LA VILLE

C'est avec l'essor des activités commerciales que l'urbanisme se développe lentement à partir du XIe siècle. Mais il ne faut pas opposer gens de commerce et seigneurs fonciers car c'est grâce à l'action politique de grands féodaux comme, par exemple, les comtes de Flandre que des zones entières ont pu être aménagées et pacifiées, permettant ainsi la circulation des hommes et des marchandises.



CONSTRUIRE LA VILLE :

Dans la culture médiévale chrétienne, si la création de l'univers est l'apanage de Dieu, la construction des villes relève exclusivement de l'activité humaine. Elle symbolise même la fierté des hommes capables de se rassembler pour mener à bien un grand projet. Deux épisodes bibliques sont à l'origine de cette idée : la construction du Temple de Jérusalem et l'édification de la Tour de Babel.

La plupart des villes médiévales n'excèdent pas quelques milliers d'habitants (entre 5 000 et 50 000 au XIVe siècle). Leur désordre apparent est en fait structuré par les commerçants et les artisans regroupés par métiers, délimitant ainsi des rues ou des quartiers entiers voués à une même activité. Les autorités de la ville incitent les ateliers polluants comme les abattoirs et les tanneries à s'installer à la périphérie et

surtout en aval du cours d'eau afin de ne pas souiller la rivière dans laquelle les marchands d'eau viennent puiser. L'autre maillage selon lequel la ville est organisée est celui des paroisses. Chaque quartier a son "église de proximité", ce qui confère à la ville une silhouette hérissée de clochers qui étonne et fascine (d'après les récits) les paysans habitués à leur petite chapelle de campagne.

La ville est aussi un lieu d'exercice et de manifestation du pouvoir. Ce n'est pas un hasard si la centralisation du pouvoir royal, en France, va de pair avec la construction de Paris en tant que capitale. Dans cette ville qui fait figure de "monstre urbain" (200 000 hab.), se sont progressivement regroupées les fonctions économique, politique, judiciaire, administrative, religieuse et culturelle qui font d'elle un pôle de décision et d'attraction. À la fin du Moyen Âge, tout grand seigneur, laïc ou ecclésiastique, même s'il réside la plupart du temps en ses terres, se doit de posséder un hôtel particulier à Paris.

PARIS AU XIVe SIÈCLE :

La Seine a joué un rôle capital dans le développement de Paris. C'est autour de ses îlots et de ses ports naturels que la ville a grandi. Des ponts furent édifiés pour établir la communication entre les deux rives.

